

Chaque année, au cours de la saison, tous les gens de qualité de Grande-Bretagne sont présentés à la Reine et au Roi, ainsi que certains étrangers, triés sur le volet. En plus de la noblesse dont la place est naturellement à la cour, des citoyens qui se sont distingués dans les lettres, les arts, les sciences, sont priés de se présenter à Buckingham Palace. Les épouses et les filles de ces hommes éminents partagent cet honneur.

La liste de ces personnes en est fort limitée, chaque année. Où serait le mérite, autrement? Et les règles d'étiquette à suivre en cette circonstance sont excessivement rigoureuses.

Avant tout, la toilette. Quelques semaines avant la réception royale, le chambellan, officier de la direction et du gouvernement des appartements du monarque, affiche les ordonnances relatives aux toilettes pouvant être portées au palais.

Mais c'est très simple, vous dites-vous, puisque l'on n'a pas même à se tracasser, puisqu'on vous indique la robe à porter! Mais vous oubliez que votre robe doit être approuvée par une certaine Miss Marguerite Vacani, professeur officiel de danse de la cour anglaise, et qu'elle ne l'approuve qu'après de nombreuses répétitions.

C'est toute sa vie à cette femme d'apprendre à toutes les grandes dames anglaises et étrangères comment se présenter devant le roi et la reine, dans une réception royale.

Les malheureuses à qui elle enseigne l'art des présentations passent chez elle des heures et des heures à marcher devant des miroirs, avec de gros volumes en équilibre sur la tête, tout comme les femmes orientales portent sur leur tête leurs paniers de provisions. Elles balancent leurs jam-

bes en avant et en arrière, pour apprendre à "marcher royalement".

La grande difficulté est la révérence. L'art de se courber lentement le corps en avant en pliant les genoux. Un simple salut, le corps à angle droit, comme font les gentilshommes, serait inconvenant. Et commettre une inconvenance, à la cour de Londres est chose tellement "shocking" qu'elle n'est jamais pardonnée. Et pour les Anglais, il faut bien peu pour blesser la bienséance en public.

Nous ne connaissons malheureusement pas toutes les épreuves par quoi doivent passer les grandes dames invitées à la réception royale de la saison. Elles durent deux semaines, quelquefois trois et souvent un mois. Le reste va tout seul. Vous vous rendez en voiture ou en auto au Palais, à l'heure dite, vêtue de la robe prescrite et portant votre tant désirée carte d'invitation. On vous indique un salon où vous attendez et attendez longtemps! Vous faites antichambre lentement, à petits pas.

De nos jours on ne baise plus la main du Roi et de la Reine; cette coutume a disparu ainsi que celle de se retirer à reculons.

Naturellement, vous attendez qu'on vous parle et alors il faut répondre quelque chose. Au roi, vous dites "Sir" et à la reine, "Madame". Etes-vous une femme d'âge mûr, on vous autorise à porter des bijoux; si vous n'êtes qu'une toute jeune mariée ou une jeune fille, pas de bijoux et une robe claire. Et au sortir du Palais, vous faites un ouf! de soulagement.

—o—

On ne doit jamais entendre rire avec éclat une personne modeste et bien élevée.—Mme de Maintenon.